Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 74 (1945)

Heft: 11

Rubrik: Semaine pédagogique du 30 juillet au 4 août 1945

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vous travaillez, et ce n'est pas pour vous. Ce n'est pas pour vous. Cela est vrai, car vous travaillez pour Dieu, pour sa gloire, pour le faire connaître, aimer, pour qu'il soit servi par un nombre toujours plus grand d'êtres humains. Ce travail atteint ainsi une grandeur incomparable. Vous vous sentez attiré vers l'étoile resplendissante de l'amour de Dieu et du prochain.

C'est pourtant aussi pour vous que vous travaillez. Puisque vous êtes le meilleur des Fribourgeois, vous faites partie de ce peuple dont la destinée est brillante comme l'éclat des étoiles et qui, pourtant, nouvelle Pénélope, s'applique à défaire dans l'ombre de la nuit ce que quelques-uns s'efforcent d'édifier dans la lumière du jour.

Trop de monde retient votre élan. Que du moins le corps enseignant, qui vous exprime aujourd'hui son admiration et son profond respect, soit pour vous un collaborateur dévoué, reconnaissant de la sollicitude que vous lui portez. Nous voulons vous donner immédiatement une preuve tangible de nos sentiments à l'égard des œuvres que vous édifiez, en vous remettant un modeste montant pour celle qui vous tient le plus à cœur : l'Université.

Nous emporterons au fond de notre cœur, comme une étoile nous guidant au milieu de nos multiples soucis, votre exemple de travail pour la gloire de Dieu et la grandeur de notre patrie fribourgeoise.

Ainsi nous travaillons, c'est pour nous et ce n'est pas pour nous.

LOUIS MOULLET.

Semaine pédagogique

du 30 juillet au 4 août 1945

Très honoré Monsieur le Conseiller d'Etat,
Directeur de l'Instruction publique,

Le monde vient de traverser une épreuve sans précédent dans l'histoire, une épreuve extrêmement douloureuse et dont les blessures sont loin d'être cicatrisées. A peine en sommes-nous sortis que les remous d'une mer déchaînée déferlent sur la pauvre Europe ensanglantée. Des courants d'idées s'entre-choquent, des influences extrémistes tentent un effort gigantesque et menacent nos biens les plus précieux.

L'école elle-même a souffert dans cette aventure satanique. Et l'école devra réagir énergiquement pour rétablir l'ordre et la paix dans les âmes angoissées, pour faire face aux difficultés de l'heure présente.

Très honoré Monsieur le Conseiller, vous avez mesuré toute l'étendue du mal dont nous souffrons, vous avez compris votre tâche, vous avez senti la nécessité d'un contact direct avec votre corps enseignant. Et c'est pourquoi vous avez tenu à reprendre le cycle des semaines pédagogiques, en confiant l'organisation de celles-ci à la Société fribourgeoise d'Education.

Lorsque l'aimable invitation nous arriva, nous en avons saisi toute l'importance et y avons répondu avec empressement. Au reste, nous pensions bien que cette invitation était un ordre auquel nous ne pouvions nous soustraire ; mais soyez assuré, très honoré Monsieur le Conseiller, que nous avons obéi joyeusement.

L'hospitalière maison salésienne aura vu accourir bientôt tous les instituteurs de la partie française du canton.

Arrivés au terme de cette Semaine pédagogique, les sentiments de reconnaissance débordent de nos cœurs. Quoique très indigne interprète, je tâcherai de remplir ma mission, très simplement, en laissant parler mon cœur d'éducateur.

Notre gratitude, nous la disons d'abord à Monsieur le Directeur de l'Instruction publique.

Très honoré Monsieur le Conseiller, nous connaissons toute la sollicitude que vous vouez au corps enseignant fribourgeois, à l'école fribourgeoise. La semaine que nous venons de passer ensemble fut pour nous un vrai régal pédagogique. Votre présence active et de tous les instants fut pour nous un précieux encouragement. Et nous savons que les semainiers qui nous succéderont seront l'objet de la même bienveillante et paternelle attention. Votre dévouement, très honoré Monsieur le Conseiller, est celui d'un chef aimé et respecté de ses subordonnés et suscite notre profonde admiration. L'école fribourgeoise est votre première préoccupation, nous n'en doutons pas. Soucieux de ne laisser dans l'ombre aucune discipline scolaire, vous avez fait appel à des maîtres éminents pour nous exposer avec clarté et compétence les principes fondamentaux de la psychologie enfantine, les méthodes les plus judicieuses et les plus actuelles pour obtenir un enseignement sûr et fructueux. Vous y avez ajouté vos directives lumineuses, faisant ressortir admirablement notre mission, laquelle est de faire, des enfants qui nous sont confiés, des hommes pour le temps que nous vivons, des chrétiens ardents et éclairés ; car notre école, vous la voulez, nous la voulons aussi, chrétienne, dirigée vers un seul but : la Vérité éternelle, DIEU !

Très honoré Monsieur le Conseiller, nous rentrerons dans nos villages raffermis, forts d'un courage nouveau. Et nous vous exprimons, avant de vous quitter, notre profonde reconnaissance, notre gratitude émue, notre attachement indéfectible.

Monsieur le Président de la Société d'Education,

Nous savons maintenant que nous possédons en vous un grand ami. Nous sommes bien certains que la Société d'Education est en bonnes mains, comme aussi l'Ecole normale. Jamais nous n'oublierons l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé. Nous sommes bien persuadés que vous avez mis, en collaboration avec votre adjoint, M. Maillard, inspecteur, vice-président, tout votre cœur dans l'organisation de ces semaines pédagogiques : nourriture excellente, atmosphère de joie, séances récréatives, visites instructives ; rien ne nous a manqué. Votre sourire, votre gaîté rayonnante nous ont fait oublier même le bonheur du foyer familial, et ce n'est pas peu dire.

Au surplus, vos conférences nous ont vivement intéressés et nous ont ouvert des horizons nouveaux. Heureux doivent être les élèves de l'Ecole normale qui bénéficient de votre enseignement empreint d'une haute science pédagogique.

Monsieur le Président, soyez assuré que votre souvenir restera gravé dans nos cœurs et que notre plaisir sera grand de vous rencontrer le plus souvent possible. Veuillez croire à notre merci sincère, ainsi qu'à notre profonde affection.

Notre reconnaissance, nous la disons aussi aux conférenciers distingués qui nous ont enrichis d'un précieux bagage pédagogique, à MM. les Inspecteurs que nous avons été heureux de trouver ici, à M. le Directeur du Salesianum qui a mis à notre disposition locaux et chambres confortables, au personnel de service dont nous avons pu apprécier le dévouement.

Nous emporterons de cette Semaine pédagogique la meilleure impression, le réconfort moral, si nécessaire en cette période difficile, le courage pour continuer inlassablement notre tâche d'éducateurs. Nous vous offrons ces quelques fleurs accompagnées d'un modeste don, symbole de notre gratitude profonde.

ALPHONSE KARTH.

Semaine du 6 au 11 août

Monsieur le Conseiller d'Etat, Directeur de l'Instruction publique,
Monsieur le Président de la Société fribourgeoise d'Education,

Toute ma vie j'ai souffert de certain complexe d'infériorité. J'en souffre d'autant plus ce soir, puisque comme fiche de consolation on vient faire appel à mon concours ! ...

Conscient de cette déficience, oserais-je réagir et m'adresser à vous, M. le Conseiller, si je doutais de votre indulgence.